

mets, une mauvaise soupe au fromage ferait fuir les bucherons eux-mêmes.

Voici cette recette, empruntée aux sources les plus respectables en fait d'art culinaire.

Mettez dans une casserole un fort morceau de beurre (frais) et quelques gros oignons, joignez-y deux ou trois pincées de farine et tournez avec une mouvette en bois. Dès que l'oignon a pris la couleur blonde, on le mouille avec de l'eau bouillante, on assaisonne de sel et de poivre,—beaucoup de poivre, le fromage ne le craint pas,—puis on laisse chauffer jusqu'à ébullition.

Le pain étant taillé en tranches minces alternera par couches avec du fromage de Gruyère râpé très fin ; après une heure de cuisson, on passe le bouillon dans lequel on remet fondre un morceau de beurre et l'on verse sur le mélange de pain et de fromage. La soupière est alors couverte pendant une dizaine de minutes, et si cette opération chimico-culinaire a été bien conduite, avec des produits de choix, le fromage file et ne se coagule pas.

PROCÉDÉ pour nettoyer les objets de laine blanche, tricotés ou crochets.—Manière de conserver la blancheur aux dentelles, blondes, plumes, soieries, lainages et fourrages.

Prenez une certaine quantité de farine de froment très-blanche, du gruau, par exemple. Néanmoins, comme cette farine n'est pas du blanc qu'il vous faut, vous lui donnerez une légère teinte azurée en opérant de la manière suivante :

Vous verserez une goutte de bleu en liqueur sur une poignée de farine seulement ; vous remuerez cette farine avec vos doigts, jusqu'à ce qu'elle soit d'une nuance bleue bien régulière ; cela obtenu, vous ajouterez peu à peu de la farine blanche à cette farine bleue, jusqu'à réussite d'un blanc parfait.

Vous roulerez, dans cette farine ainsi préparée, l'objet que vous voulez nettoyer. Lorsque, de tous côtés, il en sera couvert d'une couche épaisse, vous le frotterez entre vos mains comme on frotte un linge qu'on lave au savon.

Une fois suffisamment frotté, vous le secouerez à l'air pour le débarrasser entièrement de la farine, et l'opération sera terminée. Si vous vous y êtes bien prise, la laine doit être douce, blanche et renflée comme une laine neuve.

Vous comprenez, je n'en doute point, qu'en usant de ce procédé vous réaliserez une véritable économie. Outre l'avantage de nettoyer la laine sans la

durcir, il a encore ceux de ne point l'user et de conserver le teint à la laine de n'importe quelle couleur qui se trouverait mélangée avec la blanche.

— Nous terminerons en vous donnant la manière de conserver la blancheur aux dentelles, blondes, plumes, soieries, lainages et fourrures.

Il suffit de les envelopper dans une mousseline épaisse, passée au bleu très-foncé, et mettre dans le paquet un bon morceau de cire blanche. La cire jaunira et les objets resteront d'un blanc pur.

DESCRIPTION DE LA CARTE COLORIÉE.

FIG. 1.—Toilette de soie pour jeune fille, se terminant par un falbalas de 8 pouces de hauteur à plis écossais surmonté de trois volants bordés en valenciennaise. Le volant supérieur est bordé d'une dentelle montante avec un ruban de soie rose. La même garniture se répète au dessus. La tunique est simple revenant en rond sur les côtés et fortement relevée. Elle se termine par un frison du même style que la jupe, corsage uni, rond, avec dessus d'épaules bouffants. Une écharpe étroite, de même matériel que la robe, garniture assortie, est posée en draperie sur le travers de l'épaule prenant derrière la manche, dans le genre des *bertha*, et revient en avant sur la taille en bretelle, ou elle est arrêtée par une boucle en soie rose. Les bouts sont ramenés de chaque côté et se rencontrent en arrière sous une bande semblable à celle de devant.

Bouillonnés de ruban rose dans la coiffure.

FIG. 2.—Robe de soirée en poulx de soie blanche. La jupe se termine en grandes pointes qui reçoivent une bande de soie verte bordée d'une étroite dentelle de fil noir. Un volant de six pouces, plis écossais, la termine. Pas de tunique ; mais dans les côtés et en arrière il y a de grands bouillonnés de tulle blanc, placés à distances égales au bas de la jupe et montant en retrécis. Ces bouillonnés sont séparés par des ruches en soie verte intercalés dans une autre ruche blanche, toutes les deux ayant une bordure de dentelle noire, se finissent en bas par une boucle verte à long pendants garnie de dentelle noire. L'ornementation de la jupe se complète par un tablier de tulle ayant la même bordure que le bas de la jupe avec une frange blanche qui en termine le bas.

Basque postillon avec garniture assortie, long dans le dos, fendu dans les côtés et se terminant en rond par devant. Ouverture carrée par devant ; en pointe par derrière. Demi-manches.

DESCRIPTION DE LA PLANCHE NOIRE.

No. 2.—Jupe ou tablier pour une tunique à traîne. Tablier qui prend sous une tunique à traîne ou qui se met sur une robe unie : double emploi qui le rend très utile. Soie noire encadrée dans un biais de velours et se terminant par des frisons du même matériel.

Sur le devant sont quatre bandes de velours terminées en pointes dont la largeur est graduée. Elles